

Oui, nous soutenons que la *fraternité* contient tout, pour les savants comme pour les prolétaires, pour l'Institut comme pour l'atelier; car appliquez la *fraternité* en tout, tirez-en toutes les conséquences, et vous arriverez à toutes les solutions utiles. Il est bien simple le mot de *fraternité*, mais il est bien puissant dans ses conséquences! »

Et voilà toute la science; le premier et le dernier mot sans réplique; la base large et la pointe aiguë du système, le développement complet, suprême enfin! Tout est dans la *fraternité*; mais la fraternité où est-elle? Je vois partout sur la terre *l'homme* et ses travers; mais *le frère* où le trouver? Faites donc d'abord que la *fraternité* règne, et ce sera une base honorable pour votre théorie. Réformez, domptez l'humanité, car enfin l'humanité, c'est l'homme; les vices de l'individu la tiennent aux entrailles; et, comme vient de le dire un écrivain de beaucoup d'esprit et de sens (M. St-Marc Girardin), on ne fait pas *la cité de Dieu avec les sept péchés capitaux*! Mais que pensez-vous de *fraternité*, vous qui avez armé le frère contre le frère, vous dont les pensées ont été traduites en crimes; vous qui n'avez pas maintenu vos doctrines sur les hauteurs philosophiques; vous qui non content de porter l'orage dans les régions de l'intelligence, avez suscité les basses passions, les féroces instincts de la foule! Esprit spéculatif et chimérique, vous montez dans la sphère de l'idéalisme; mais le peuple, votre peuple descend dans la rue et donne l'explication brutale de vos songes. Alors pour répondre à ses arguments, il faut battre le rappel. Alors le communisme armé s'embusque et fait feu derrière les barricades. Alors la controverse s'engage à coups de fusils. Alors, plus de merci, plus de quartier pour votre doctrine armée; il faut lui courir sus et écraser sous les pieds la torche incendiaire. Voilà la *fraternité* que vous nous avez faite!